

Newcastle, & l'autre par le Ministère d'Espagne à Don Thomas Giralдино, Envoyé du Roi Catholique, a fait croire plus qu'on n'a cru jusqu'ici, que la rupture alloit s'ensuivre; car on assure que le contenu de leurs dépêches étoit une déclaration de Sa Maj. Catholique, " que le séjour de la Flotte „ Angloise dans les Mers d'Espagne est une infraction „ à la Convention, & que l'honneur de la Couronne „ ne lui permet pas de faire payer les 95000. liv. „ stipulées par ladite Convention que la Flotte ne „ soit auparavant rappelée. „ Ces dépêches furent remises tant au Duc de Newcastle, qu'à Don Thomas Giralдино, le 18. Juin. Le lendemain ce dernier eut une longue conférence avec les Ministres & Secretaires; cette conférence a été suivie d'un grand Conseil entre les Ministres du Roi, lequel recommença le lendemain, & le jour suivant il y en eut un autre, toujours sur les mêmes dépêches tenu à *Kensington* en présence de Sa Majesté. On n'en a point encore pénétré au juste le résultat; mais depuis ces Conseils le Ministre d'Espagne ne fréquente plus la Cour, & l'on a répandu une Lettre qui a déjà paru dans les nouvelles publiques, comme écrite par un Gentilhomme à Londres à un de ses amis en Hollande. Elle dit quelque chose, & rappelle ce qui s'est déjà passé. Peut-être ne sera-t-on pas fâché que j'en fasse aussi usage. En voici la teneur.

Vous avez, Monsieur, de l'impatience de savoir ce qu'il y a de nouveau en cette Cour, & en quoi consistent les dépêches que le Courier parti de Madrid le 7. de ce mois, & arrivé ici le 18. a apportées pour la Cour: Pour satisfaire à votre désir, trouvez bon que je vous rappelle ce que, sans doute, vous n'ignorez pas.

Aussi